

Ce rapport a été produit par OCHA Bukavu en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 20 octobre au 23 novembre 2020.

FAITS SAILLANTS

- Maniema : plus de 37 000 retournés ont besoin d'une assistance alimentaire d'urgence à Salamabila
- Nord Maniema : de 150 enfants sortis des groupes armés ont besoin d'accompagnement dans le territoire de Lubutu
- Sud-Kivu : au moins 80 000 déplacés et familles d'accueil bénéficient de la gratuité des soins de santé à Fizi et Nundu

APERÇU DE LA SITUATION

Attaques contre les humanitaires dans le Sud-Kivu

Entre le 15 octobre et le 3 novembre 2020, il y a eu trois cas d'attaques contre les travailleurs humanitaires dans le Sud-Kivu. Cela porte à **dix-sept** le nombre d'incidents ayant ciblé des organisations humanitaires au cours des dix derniers mois dans la Plaine de la Ruzizi, les Moyens Plateaux et Hauts Plateaux d'Uvira et à Fizi/Itombwe.

Si pour le moment aucune suspension d'activité n'a encore été annoncée par les organisations impliquées, la recrudescence de ces incidents dans la province préoccupe la communauté humanitaire. A ce sujet, le Coordonnateur Humanitaire a indiqué dans un communiqué que ces attaques contre les humanitaires sont de nature à compromettre l'aide humanitaire d'urgence à **« 21,8 millions de personnes en insécurité alimentaire aiguë, et 5,2 millions de personnes déplacées en RDC »**.

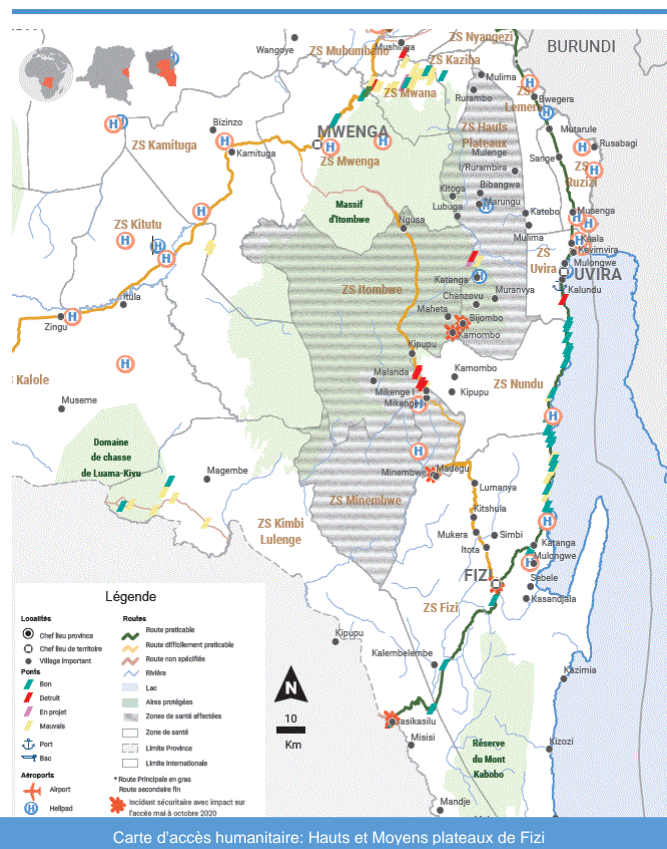
Accalmie précaire des affrontements entre groupes armés dans les Hauts-Plateaux de Fizi-Itombwe

Dans l'ensemble, le contexte sécuritaire reste marqué, ces deux derniers mois, par une baisse relative des affrontements entre les groupes et milices armés. Cela facilite la **poursuite des travaux de réhabilitation des axes routiers d'importance humanitaire**, notamment l'axe Lumanya-Point Zéro-Fizi. Selon le cluster logistique, les travaux ont suffisamment avancé et sont à quelques kilomètres de Point Zéro, qui est le point nodal de l'accès vers Fizi, Mikenge et Minembwe. Au moins **76 000 personnes déplacées installées sur cet axe, y compris Bijombo, attendent l'aide humanitaire depuis 11 mois**. Le PAM a déjà distribué des vivres à plus de 11 600 personnes déplacées et familles d'accueil qui sont accessibles sur cet axe suite à ces travaux. La distribution a eu lieu du 31 octobre au 12 novembre à travers Caritas Uvira et l'ONG AIDES.

Besoin d'assistance pour des déplacés de longue durée qui tentent de s'intégrer localement dans le Nord Maniema

Dans le territoire de Lubutu, au Nord Maniema, une mission d'évaluation conduite par OCHA à fin octobre a conclu que plus de **50% des déplacés de 2018 et 2019** sont restés et tentent de s'intégrer localement. C'est **plus de 37 000 personnes contraintes à la survie** grâce à des activités précaires et dans des minerais artisanaux. Ces personnes n'ont pas bénéficié d'assistance depuis leur arrivée dans la zone. Par ailleurs, depuis 2018, le territoire de Lubutu, tout comme les quatre territoires du Nord Maniema, est classée zone d'intervention prioritaire dans le **plan de réponse humanitaire**. Mais la faiblesse du nombre d'interventions dû, entre autres, à l'enclavement physique et au manque de capacités, accentue la vulnérabilité des populations. Par ailleurs, le territoire de Lubutu connaît des inondations cycliques à cause des crues de la rivière Osso qui baigne le territoire, obligeant les populations riveraines à de fréquents déplacements. Les maladies hydriques et la fièvre typhoïde y sont fréquentes à cause de la mauvaise qualité de l'eau de consommation. Cependant, les territoires de Kabambare et de Salamabila, dans le sud, sont les plus touchés par ces maladies. Salamabila et Kabambare concentrent 72 pour cent des cas de diarrhées sanglantes enregistrés depuis janvier 2020. Au niveau de la zone de santé de Salamabila, les cas de fièvre typhoïde ont augmenté de plus de 13% entre fin octobre et début novembre, selon des sources hospitalières locales. Le **projet d'appui aux soins de santé à la zone de santé Lubutu a pris fin depuis septembre dernier** et la zone est désormais sans partenaire. Ce projet a appuyé pendant cinq ans l'Hôpital général de référence de la Commune rurale de Lubutu ainsi qu'une dizaine de centres de santé périphériques.

Salamabila, les familles retournées confrontées à la malnutrition aiguë sévère



A Salamabila, les négociations en cours entre la société minière implantée à Namoya, les autorités locales et les populations pour la reprise des activités, ont contribué à un apaisement du contexte sécuritaire. Une **évaluation rapide multisectorielle** conduite par OCHA en juillet a conclu que **94% de la population de Salamabila en déplacement sont retournés entre février et juin**. Il s'agit d'environ 37 000 personnes retournées dont la quasi-totalité sont sans vivres et près de 80 pour cent n'ont pas accès à leurs champs. En outre, 65% d'entre eux ont perdu leurs maisons, ainsi que leurs articles ménagers essentiels.

Par ailleurs, l'évaluation indique que dans les ménages de retournés, **7 enfants sur 10 âgés de moins de cinq ans sont atteints de malnutrition aigüe sévère**. L'hôpital général de référence de Salamabila ne dispose pas de capacités de prise en charge de ce type d'affection. Des sources hospitalières rapportent que 50% des décès enregistrés aux urgences dans la semaine du 9 au 14 novembre sont des enfants de moins de 5 ans. Cela reflète la tendance du contexte sanitaire à l'Hôpital Général de Référence de Salamabila local depuis plusieurs semaines.

Dans le territoire de Lubutu, l'amélioration du contexte sécuritaire, malgré la présence des groupes armés, a favorisé le désengagement d'environ 150 enfants des groupes armés. Ces enfants sont placés dans les familles d'accueil ou auprès d'institutions caritatives par deux organisations locales, PEDI et la Fondation Tunda, en attendant leur réintégration au sein de leurs familles. L'ONG Danish Church Aid, la seule organisation internationale présente sur place à Lubutu, travaille uniquement dans le déminage. Quelques ONG locales y sont présentes et interviennent dans la sécurité alimentaire et la protection, avec des capacités opérationnelles très limitées.

Toujours à Lubutu, **plus de 6 écoles sur 10 ont été partiellement ou entièrement détruites** par les pluies torrentielles depuis près de deux ans exposant les enfants à des risques d'interruption des activités scolaires pendant la saison pluvieuse, voire d'écroulement des salles de salles à cause de la précarité des bâtiments.

REPONSE HUMANITAIRE



Multisectoriel :

Gratuité des soins de santé primaires à Fizi et Nundu: L'ONG International Medical Corps met en œuvre dans le territoire de Fizi un projet et de gratuité des soins qui bénéficiera à environ 80 000 personnes déplacées et leurs familles d'accueil dans les zones de santé de Fizi et Nundu. Ce projet qui sera exécuté jusqu'en septembre 2021 intègre aussi la mise en place de 36 cliniques mobiles vers les localités difficiles d'accès. Malgré tout, d'importants besoins restent non-couverts, notamment en articles ménagers essentiels, eau-hygiène-assainissement et abris dans ces localités, mais également à **Minembwe et Kimbi-Lulenge qui abritent plus de 60 000 déplacés**. De plus, cinq mille ménages sinistrés des inondations d'avril et mai 2020 sont toujours sans assistance à Nundu, faute d'acteurs présents sur place. Par ailleurs, ces quatre zones de santé du territoire de Fizi, en plus d'être classées en état d'urgence d'insécurité alimentaire (Phase 4, IPC 18), abritent **plus de 246 000 déplacés** depuis septembre 2019.

Projet de sécurité alimentaire dans la Plaine de la Ruzizi : 174 organisations paysannes ont reçu l'accompagnement de l'ONG CEDIER pour la mise en place de Jardins potagers, dans le cadre d'un projet de résilience financé par le PAM au profit des populations sinistrées des inondations d'avril et mai 2020. Ce projet encourage les bonnes pratiques alimentaires pour lutter contre l'insécurité alimentaire et comporte aussi un volet sensibilisation des communautés à l'utilisation des productions locales dans les habitudes alimentaires. C'est une réponse à la résilience des ménages sinistrés de la Plaine de la Ruzizi où près de 10 000 hectares de cultures vivrières ont été détruits lors des inondations d'avril et mai 2020.

CHIFFRES CLES

196 051

enfants de 6-59 mois vaccinés contre la rougeole au Sud-Kivu de janv. à nov. 2020, soit **94%** de la population **ciblée** (MinSanté PEV)

17

attaques contre les humanitaires entre février et novembre 2020 dans le territoire de Fizi

6 924

cas de violences sexuelles au Sud-Kivu et Maniema entre janv. et 14 nov. 2020 dont **61,6% ont reçu les kits PEP** dans les 72 heures ([UNFPA/ DHIS2](#))

80

projets humanitaires en cours ciblant 766 000 personnes dans le Sud-Kivu et le Maniema ([3W septembre 2020](#))

2,7 MILLIONS

personnes en phase 3 et 4 d'insécurité alimentaire au Sud-Kivu et au Maniema ([IPC 18](#))

1 MILLION

personnes déplacées au Sud-Kivu et au Maniema entre sep. 2019 et août 2020 ([CMP](#))

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Marina Throne-Holst, Chef de sous-bureau OCHA Bukavu, throne-holst@un.org, Tél : +243 81 708 01 69

Jean Jonas Tossa, Chargé de l'Information Publique et Plaidoyer OCHA Bukavu, tossa4@un.org, Tél : +243 817 061 342

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur www.humanitarianresponse.info; www.unocha.org; www.reliefweb.int

Suivez-nous sur nos pages [Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)